

QUAND LES CONFLITS SURVIENNENT

Sabbat après-midi 10 novembre 2018

Le secret de l'unité se trouve dans l'égalité des croyants en Christ. La cause de toute division, discorde, ou distinction se trouve dans la séparation d'avec le Maître. Il est le centre vers lequel tout devrait converger. Plus nous nous tenons près de lui, plus aussi nous nous rapprochons les uns des autres par les sentiments, la sympathie et l'amour et développons le caractère de Jésus. Devant Dieu, il n'y a point d'acceptation de personnes. (...)

Par droit de création, tous les hommes forment une même famille et deviennent un par la rédemption. Le Christ vint pour renverser toutes les murailles de séparation afin que toute âme puisse s'approcher librement de Dieu. Son amour est si large, si profond, si vaste qu'il pénètre partout.

That I May Know Him, p. 99; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 101.

Dieu s'est choisi un peuple parmi les non-juifs et lui a attribué le nom de chrétien. C'est un nom royal donné à ceux qui s'unissent au Christ. ... Pierre dit : « ... mais si c'est comme chrétien [qu'il souffre] qu'il n'en ait pas honte ; qu'il glorifie plutôt Dieu en ce nom » (*1 Pierre 4.16*). Oh, que le peuple de Dieu puisse Le prendre au mot et s'emparer du trésor merveilleux qu'est la connaissance mise à sa disposition !

Nous avons devant nous l'exemple le plus élevé et le plus saint. En pensée, parole, et action Jésus était sans péché. La perfection a été la caractéristique de tout ce qu'il a fait. Il nous invite à suivre le sentier qu'il a Lui-même parcouru, déclarant : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (*Matthieu 16.24b*).

Lift Him Up, p. 291; *The Faith I Live By*, p. 219.

Pour glorifier le Seigneur, il faut relever ceux qui sont tombés et consoler ceux qui sont dans la détresse. Quel que soit le cœur dans lequel il habite, Jésus se révélera toujours de la même manière. Partout où elle se manifeste, la religion du Christ fera du bien. Quel que soit le lieu où elle opère, elle produira la lumière. (...)

Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. Là où règne l'amertume à cause de divergences religieuses, on peut faire beaucoup de bien par un ministère personnel. La bienfaisance abat les préjugés et conduit les âmes vers le Seigneur.

Christ's Object Lessons, p. 386; *Les Parables de Jésus*, p. 339.

La rédemption consiste en ceci : amener au Christ l'humanité, réconcilier la race tombée avec la divinité. Le Christ a revêtu la nature humaine afin que les hommes fussent un avec lui comme il est un avec le Père, afin que Dieu pût aimer l'homme comme il aime son Fils unique, afin que les hommes pussent participer à la nature divine et être accomplis en lui.

Le Saint-Esprit, qui procède du Fils unique de Dieu, relie l'agent humain, corps, âme et esprit, à la nature divino-humaine parfaite du Christ. Cette union est comparée à celle du cep et des sarments. L'homme fini est uni à l'humanité du Christ. Par la foi, la nature humaine est assimilée à la nature du Christ. Nous sommes faits un avec Dieu en Christ.

Selected Messages, book 1, p. 250, 251; *Messages choisis*, vol.1, p. 294.

PREJUGES ETHNIQUES

« En ce temps-là, comme le nombre des disciples augmentait, les Juifs parlant grec se plaignirent des Juifs du pays : ils disaient que leurs veuves étaient négligées au moment où chaque jour, on distribuait la nourriture » (*Actes 6.1*). Ces Juifs (appelés Hellénistes) habitaient d'autres pays où l'on parlait la langue grecque. La plupart des Juifs convertis parlaient l'hébreu, mais ceux-ci, qui avaient vécu dans l'empire romain, parlaient uniquement le grec. Le mécontentement commença à se manifester parmi eux parce que leurs veuves indigentes ne recevaient pas une aide aussi importante que celle dont bénéficiaient les nécessiteux juifs. Toute injustice en ce domaine étant une offense à Dieu, on prit rapidement des mesures pour que la paix et l'harmonie soient rétablies parmi les croyants.

Le Saint-Esprit suggéra un système qui permettrait aux apôtres d'être déchargés de la tâche qui consistait à faire la distribution des secours aux pauvres et dispensés d'autres charges semblables, afin qu'ils puissent consacrer leur temps à annoncer le Christ. (...)

L'Église choisit donc sept hommes pleins de foi, ayant la sagesse de l'Esprit de Dieu, afin qu'ils remplissent cette fonction dans l'œuvre du Seigneur. On choisit en premier Étienne qui était Juif de naissance, mais qui parlait le grec et connaissait bien les us et coutumes des Grecs. C'est pourquoi on estima qu'il était le mieux à même de diriger et de superviser la distribution des fonds destinés aux veuves, aux orphelins et aux vrais pauvres. Ce choix fut approuvé de tous, et le mécontentement et les murmures cessèrent.

The Story of Redemption, p. 259, 260;
L'Histoire de la rédemption, p. 267, 268.

Au sixième chapitre des Actes, nous voyons de quelle manière, lorsque des hommes furent choisis pour occuper un poste dans L'Église, on présenta la chose au Seigneur par une prière très fervente, afin de recevoir ses directives. Les veuves et les orphelins furent secourus par des contributions de L'Église. Ils devaient être aidés par des dons

spéciaux. La dîme était consacrée au Seigneur et devait toujours être destinée au soutien du ministère. Il faut choisir des hommes pour s'occuper des pauvres, réunir des fonds à cet effet, afin que personne parmi les croyants ne manque du nécessaire.

Welfare Ministry, p. 275 ; *Le Ministère de la bienfaisance*, p. 208.

Bien que Dieu eût promis à son peuple d'abondantes bénédictions, il n'avait jamais dit que la pauvreté y serait entièrement inconnue. Il y aurait toujours, dans le pays, des pauvres et des gens qui feraient appel à la sympathie et à la bienfaisance. Comme aujourd'hui, on était sujet au malheur, à la maladie et à des pertes matérielles. Mais aussi longtemps qu'Israël fut fidèle aux divins préceptes, on n'y vit jamais de mendiants, ni personne souffrant de la faim.

Patriarchs and Prophets, p. 530, 531; *Patriarches et Prophètes*, p. 518.

Sympathisons avec nos semblables dans leurs tristesses, leurs difficultés, leurs souffrances. Participons aux joies et aux soucis des grands et des petits, des riches et des pauvres. Le Christ nous dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (*Matthieu 10.8*). Tout autour de nous se trouvent des âmes éprouvées en quête d'un mot compatissant, d'un geste d'assistance. Des veuves ont besoin d'aide et de sympathie. Le Seigneur invite ses disciples à recueillir les orphelins comme un dépôt sacré. Ils sont trop souvent négligés. Ils peuvent être en haillons, maladroits et repoussants à bien des égards ; ils n'en sont pas moins la propriété de Dieu. Ils ont été rachetés à un grand prix et sont aussi précieux que nous à ses yeux. Ils sont membres de la grande famille divine. En leur qualité d'économistes du Seigneur, les chrétiens sont responsables d'eux. « Je te redemanderai son sang », dit l'Éternel » (*Ézéchiel 3.18*).

Christ's Object Lessons, p. 386; *Les Paraboles de Jésus*, p. 339.

Lundi 12 novembre 2018

LA CONVERSION DES GENTILS

Pierre n'avait pas encore annoncé l'Évangile aux Gentils. Un grand nombre d'entre eux avaient prêté une oreille attentive aux vérités qu'il avait enseignées ; mais le mur de séparation, qui avait été renversé grâce à la mort du Christ, existait encore dans l'esprit des apôtres qui considéraient que les Gentils n'avaient pas accès aux privilèges de l'Évangile. Les juifs d'origine grecque (Hellénistes) avaient approuvé l'œuvre des apôtres, et un grand nombre d'entre eux avaient donné leur adhésion à cette œuvre en embrassant la foi de Jésus ; cependant, la conversion de Corneille devait être la première conversion importante parmi les païens.

La vision de la nappe et de son contenu, qui descendaient du ciel, était destinée à détruire les préjugés de Pierre contre les Gentils, à lui faire comprendre qu'en Jésus-Christ, les nations païennes avaient accès aux bénédictions et aux privilèges des Juifs, et qu'ainsi, ils pouvaient obtenir les mêmes avantages qu'eux. Certains ont prétendu que cette vision signifiait que Dieu avait annulé l'interdiction de consommer la chair d'animaux qu'il avait autrefois déclarée impure, et que par conséquent, la viande de porc est désormais comestible. Mais c'est là une interprétation subjective et totalement erronée qui n'est pas du tout en accord avec le récit de cette vision et les conséquences qui en ont résulté.

The Story of Redemption, p. 284, 285;
L'Histoire de la rédemption, p. 293.

L'histoire de Corneille [Actes 10] nous apprend que Dieu conduira tous ceux qui acceptent sa direction, tout comme il le fit pour Corneille. Il toucha le cœur de son serviteur en prière, et le prépara à recevoir la lumière de sa vérité. Il choisit d'éclairer l'esprit de Corneille par l'intermédiaire de quelqu'un qui avait déjà reçu la lumière d'en-haut. [...] Le Seigneur prit note de chaque action de Corneille ; le ciel tout entier observa la générosité des aumônes et les prières du pieux centurion. [...]

Il en est de même aujourd'hui. Le Seigneur a les yeux sur chaque âme qui le cherche. Il s'intéresse à quiconque nécessite son aide, et ne laissera personne dans les ténèbres de l'erreur, mais, pas à pas, il le conduira dans la plénitude de la lumière de la vérité qui jaillit de chaque page des saintes Écritures.

In Heavenly Places, p. 322; *Dans les Lieux célestes*, p. 323.

Certaines personnes avec lesquelles vous êtes en contact peuvent être rudes et discourtoises, mais ne vous laissez pas aller vous-mêmes, à cause de cela, à manquer de courtoisie. Celui qui veut qu'on le respecte doit prendre garde à ne pas blesser le respect que les autres ont pour eux-mêmes. Cette règle devrait être observée scrupuleusement vis-à-vis des personnes les plus déshéritées et au langage le plus grossier. Vous ne savez pas quelles sont les intentions de Dieu à l'égard de ces personnes dont le cas paraît si ingrat. Dans le passé, il a permis à des gens tout aussi peu attrayants d'accomplir pour lui une grande œuvre. Son Esprit agissant sur les cœurs a réveillé des facultés jusque-là endormies. Le Seigneur avait vu des matériaux précieux dans ces pierres brutes et grossières, et il savait qu'elles soutiendraient l'épreuve de l'orage, de la chaleur et des plus fortes pressions.

Soyez corrects envers ceux avec lesquels vous entrez en contact, vous serez alors corrects envers Dieu. Louez-le pour sa bonté ; vous serez ainsi ses témoins et vous vous préparerez pour vivre en compagnie des anges. Vous apprenez, ici-bas, la façon de vous conduire dans la famille du Christ, au ciel.

Reflecting Christ, p. 28 ; *Le Ministère évangélique*, p. 116;
Levez vos yeux en haut, p. 240.

Mardi 13 novembre 2018

L'ESPRIT CONDUIT

Un grand nombre de païens avait écouté avec intérêt la prédication de Pierre et des autres apôtres, et beaucoup de Juifs avaient cru en Jésus. Mais la conversion de Corneille devait être la première conversion importante parmi les païens. (...)

Avec quel soin le Seigneur œuvra pour vaincre les préjugés qui existaient contre les Gentils, préjugés si fermement implantés dans l'esprit de Pierre, par son éducation juive ! En lui donnant la vision de la nappe et de son contenu, Dieu essaya d'enlever ces préjugés de l'esprit de l'apôtre et de lui faire comprendre l'importante vérité que dans le ciel aucune différence n'existe entre les individus, que les Juifs et les Gentils sont égaux devant Dieu, que par le Christ les païens peuvent avoir part aux bénédictions et aux privilèges de l'Évangile.

Pendant que Pierre méditait sur la signification de cette vision, les hommes envoyés par Corneille arrivèrent à Joppé, et se présentèrent à la porte de la maison de l'apôtre. Alors l'Esprit lui dit : « Voici, trois hommes te demandent ; lève-toi, descends et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés » (*Actes 10.19, 20*).

Cet ordre paraissait dur à Pierre, et ce fut à regret qu'il s'acquitta du devoir dont il était chargé ; mais il n'osa pas désobéir. Il descendit et alla vers les hommes envoyés par Corneille. (...)

Obéissant à l'ordre de Dieu, l'apôtre promit de partir avec ces hommes. (...)

Lorsque Pierre entra dans la maison de Corneille, celui-ci ne le salua pas comme un visiteur ordinaire, mais comme un grand personnage envoyé par Dieu. (...)

Pendant que les messagers de Corneille s'acquittaient de leur mission, le centurier « avait invité ses parents et ses amis intimes », afin qu'ils puissent, comme lui, entendre prêcher l'Évangile. Lorsque Pierre arriva, il trouva donc un certain nombre de personnes prêtes à l'écouter. (...)

Alors, en présence de cet auditoire attentif, l'apôtre présenta le Christ, sa vie, ses miracles, la trahison dont il avait été victime, sa

crucifixion, sa résurrection, son ascension, et l'œuvre qu'il accomplit dans le ciel comme avocat et représentant de l'humanité. Et comme Pierre affirmait que Jésus est le seul espoir du pécheur, il comprenait plus complètement lui-même la signification de sa vision, et son cœur brûlait en présentant la vérité. (...)

Lorsque les frères de Judée apprirent que Pierre était entré dans la maison d'un païen pour prêcher l'Évangile à ceux qui s'y étaient rassemblés, ils furent surpris et scandalisés. Ils eurent peur que cette initiative, jugée par eux présomptueuse, n'aille à l'encontre de son enseignement.

Conflict and Courage, p. 335 ; *Conquérants pacifiques*, p. 121-125.

« Lorsque je me fus mis à parler » dit Pierre « le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ? » (*Actes 11.15-17*.)

Le rapport de Pierre réduisit les frères au silence. Comprenant que la conduite de l'apôtre était conforme au dessein de Dieu, et que leurs préjugés étaient contraires à l'esprit de l'Évangile, ils glorifièrent le Seigneur, en disant : « Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. » Ainsi, sans discussion, les préjugés tombèrent. On renonça à un exclusivisme séculaire, et la voie fut ouverte pour la proclamation de l'Évangile aux païens.

The Acts of the Apostles, p. 141, 142 ; *Conquérants pacifiques*, p. 125.

Après que les disciples eurent été chassés de Jérusalem par la persécution, l'Évangile se répandit rapidement dans les régions voisines de la Palestine. Plusieurs petites communautés de croyants se formèrent dans les centres importants. Quelques-uns des disciples

« allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, annonçant la parole » (*Actes 11.19*).

The Acts of the Apostles, p. 155 ; *Conquérants pacifiques*, p. 137.

Il tardait à Jésus de pouvoir dévoiler les profonds mystères de la vérité, cachés pendant les âges passés, selon lesquels les Gentils étaient appelés à être les co-héritiers des Juifs, participant « à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile » (*Éphésiens 3.6*). Les disciples mirent beaucoup de temps à apprendre cette vérité, malgré les nombreuses leçons données par le divin Maître. En récompensant la foi du centenier, en prêchant l'Évangile aux habitants de Sychar, il avait déjà assez montré qu'il ne partageait pas l'intolérance des Juifs. Mais les Samaritains avaient une certaine connaissance de Dieu ; et le centenier avait fait preuve de bonté envers Israël. Cette fois-ci Jésus mit ses disciples en contact avec une femme païenne qu'ils considéraient indigne de ses faveurs comme tous les autres païens. Il voulait montrer comment une telle personne devait être traitée. Il avait semblé aux disciples qu'il dispensait trop généreusement les dons de sa grâce. Il voulait montrer que son amour ne se bornait pas aux limites d'une race ou d'une nation.

The Desire of Ages, p. 402 ; *Jésus-Christ*, p. 395.

Mercredi 14 novembre 2018

LE CONCILE DE JERUSALEM

Certains Juifs de Judée semèrent le trouble parmi les croyants d'origine païenne en soulevant la question de la circoncision. Ces judaïsants affirmaient avec force que nul ne pouvait être sauvé s'il n'était circoncis et s'il n'observait toute la loi cérémonielle. C'était une question importante et qui affectait profondément l'Église. (...) Le litige aboutit finalement à un grand débat et au désaccord dans la communauté, au point que l'église d'Antioche, craignant qu'en se

prolongeant, la discussion n'engendre une scission, décida d'envoyer Paul et Barnabas, accompagnés de quelques dirigeants d'Antioche, à Jérusalem, afin que le problème soit soumis aux apôtres et aux anciens.

Les Juifs s'étaient toujours glorifiés de la mission divine qui leur avait été confiée. Puisque Dieu leur avait clairement indiqué autrefois la manière hébraïque de lui rendre un culte, il était inadmissible à leurs yeux qu'un changement quelconque puisse être apporté à ce qui avait été prescrit. Selon eux, les lois et les cérémonies juives devaient être incorporées au christianisme. Ces judaïsants étaient lents à discerner la fin de ce qui avait été aboli par la mort du Christ ; ils n'arrivaient pas à comprendre que tous les sacrifices rituels n'avaient fait que préfigurer la mort du Fils de Dieu en qui le type avait rencontré son antitype et que, par conséquent, les rites et les cérémonies de la religion juive étaient désormais périmés.

The Story of Redemption, p. 304, 305;

L'Histoire de la rédemption, p. 314.

Plusieurs considèrent l'époque du peuple d'Israël comme une période de ténèbres où les hommes étaient sans Christ, sans repentance ni foi. Ils s'imaginent à tort que la religion du peuple d'Israël consistait en formes et en cérémonies dont le Christ était absent. Mais les croyants de cette époque étaient sauvés par le Christ aussi sûrement que le sont aujourd'hui les enfants de Dieu.... Le Christ était représenté par les symboles et les sacrifices qui devaient durer jusqu'à ce que, par la venue du Messie sur la terre, l'image rencontrât la réalité. Les Hébreux se réjouissaient de ce que le Sauveur devait venir, nous nous réjouissons de ce que le Christ, qui est venu, doit revenir. Le sang de Jésus a la même valeur pour nous qu'il l'avait pour l'ancien Israël.

That I May Know Him, p. 101;

Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 103.

Si un frère enseigne l'erreur, ceux qui occupent des postes de responsabilité doivent le savoir ; et s'il enseigne la vérité, ils doivent se placer résolument de son côté. Nous devons tous savoir ce qui est enseigné parmi nous, car si c'est la vérité, nous avons besoin de la connaître. (...) Nous avons tous l'obligation envers Dieu de comprendre ce qu'Il nous envoie. Il a donné des instructions par lesquelles nous pouvons mettre à l'épreuve toute doctrine : « À la loi et au témoignage... » (*Ésaïe 8.20*). Mais si elle est en accord avec cette épreuve, ne soyez pas remplis de préjugés au point de ne pouvoir accepter un point, simplement parce qu'il ne concorde pas avec vos idées.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 110;
Témoignages pour les pasteurs, p. 49.

Jeudi 15 novembre 2018

UNE SOLUTION DIFFICILE

L'ordre qui fut maintenu dans l'Église primitive permit aux chrétiens d'avancer avec assurance, comme une armée bien disciplinée, revêtus de l'armure de Dieu. Les groupes de croyants, bien qu'éparpillés sur un vaste territoire, étaient tous membres d'un même corps. Tous agissaient avec ensemble et harmonie. Quand des discussions s'élevaient dans une église, comme cela arriva plus tard à Antioche et ailleurs, et que les chrétiens ne pouvaient arriver à s'entendre, on ne tolérait pas que la division naisse à cause de ces dissensions. On en référait alors à un conseil général du corps des croyants, composé de délégués nommés par les diverses églises, ainsi que des apôtres et des anciens ayant une direction spirituelle importante. De cette façon, les tentatives de Satan pour attaquer l'Église dans les endroits isolés se heurtaient-elles aux efforts combinés de tous les chrétiens, et les plans de l'ennemi pour disperser et détruire étaient déjoués.

« Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (*1 Corinthiens 14.33*). Il exige, de nos jours comme par le passé, que l'ordre et la méthode soient observés dans les affaires de l'Église. Il désire que

son œuvre soit poursuivie avec soin et exactitude, afin de pouvoir y placer le sceau de son approbation. Le chrétien doit être uni au chrétien, l'église à l'église ; l'action humaine doit s'harmoniser avec l'action divine, chacun étant subordonné à l'Esprit-Saint, et tous s'unissant pour proclamer au monde la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.

The Acts of the Apostles, p. 95, 96; *Conquérants pacifiques*, p. 84.

Jacques chercha à frapper l'esprit de ses frères par le fait qu'un réel changement de vie s'était opéré chez les païens convertis. Il fallait donc éviter de les troubler par des questions secondaires, qui pouvaient faire naître chez eux la perplexité et le doute, les décourageant ainsi de suivre le Christ. Cependant, ils devaient abandonner les coutumes qui étaient contraires aux principes chrétiens.

Les apôtres et les anciens acceptèrent d'informer par lettre les païens de s'abstenir « des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité », et les prièrent instamment d'observer les commandements et de mener une vie sainte. En outre, on leur affirmait que ceux qui avaient déclaré la circoncision obligatoire n'y étaient pas autorisés par les apôtres.

(...) Mais les décisions aux vues larges et aux portées lointaines de l'assemblée générale ramenèrent la confiance dans les rangs des Gentils, et la cause de Dieu prospéra.

The Acts of the Apostles, p.195,197; *Conquérants pacifiques*, p. 173, 174.

Vendredi 16 novembre 2018

POUR ALLER PLUS LOIN :

Conquérants pacifiques, « À la recherche de la vérité », p. 117-125 ;
Conquérants pacifiques, « Juifs et Gentils », p. 167-177.

